

THE CANADIAN

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 91

LUNDI, 10 AVRIL 1880

Éditeur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....\$4.00 Six mois, payable d'avance.....\$2.00
Payable dans le cours de l'année.....8.00 Payable à la fin du semestre.....2.00

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hill.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



**BUREAU DE POSTE
D'OTTAWA.**

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Formée.	Délivré.	
A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00
Provinciales.	10 00	1 00	8 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	1 00	8 00
N.-E.—44 Orléans, Paris, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00
Est de New-York.	10 00	1 00	8 00
Montreal, etc.	10 00	1 00	8 00
North Oyster, Kam., Metcalfe, Russell, etc.	10 00	1 00	8 00
Pembroke, Renfrew, etc.	10 00	1 00	8 00
Perth, Smith's Falls, etc.	10 00	1 00	8 00
St. Paul, Arnprior, etc.	10 00	1 00	8 00
Bellevue, Chatham, etc.	10 00	1 00	8 00
Bellevue, Richmond, etc.	10 00	1 00	8 00
Hull.	10 00	1 00	8 00
Asimur, Beakley, etc.	10 00	1 00	8 00
St. de la Rivière Ottawa, par ch. de fer.	10 00	1 00	8 00
New Edinburgh.	10 00	1 00	8 00
Billing's Bridge.	10 00	1 00	8 00
Melle Anglaise, etc.	10 00	1 00	8 00
St. Laurent et Mars.	10 00	1 00	8 00
Halifax, le jeudi.	10 00	1 00	8 00
Mails Antilles, meuble, etc.	10 00	1 00	8 00

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 9 h. A.M. jusqu'à 9 h. P.M. Pour ce qui regarde le Bureau d'express de Ottawa ou les Mandats sur la Poste, s'adresser aux heures A.M. jusqu'à 4 heures P.M. chaque jour.

Ottawa, 24 Nov. 1879

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express à parcoures totaux, pour les voyageurs, les marchandises, les bagages, etc.

Dimanches exceptés, aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis..... 8.15 A.M.

Arrivés à Trois Pistoles..... 1.30 P.M.

Partant de Trois Pistoles..... 2.41

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 8.25

Partant de Trois Pistoles..... 9.15

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 9.55

Partant de Trois Pistoles..... 12.00 P.M.

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 1.42

Partant de Trois Pistoles..... 5.00

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 9.25

Partant de Trois Pistoles..... 1.40 P.M.

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 3.10

Partant de Trois Pistoles..... 4.25

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 5.00

Partant de Trois Pistoles..... 5.00

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 9.25

Partant de Trois Pistoles..... 1.40 P.M.

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 3.10

Partant de Trois Pistoles..... 4.25

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 5.00

Partant de Trois Pistoles..... 5.00

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 9.25

Partant de Trois Pistoles..... 1.40 P.M.

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 3.10

Partant de Trois Pistoles..... 4.25

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 5.00

Partant de Trois Pistoles..... 5.00

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 9.25

Partant de Trois Pistoles..... 1.40 P.M.

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 3.10

Partant de Trois Pistoles..... 4.25

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 5.00

Partant de Trois Pistoles..... 5.00

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 9.25

Partant de Trois Pistoles..... 1.40 P.M.

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 3.10

Partant de Trois Pistoles..... 4.25

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 5.00

Partant de Trois Pistoles..... 5.00

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 9.25

Partant de Trois Pistoles..... 1.40 P.M.

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 3.10

Partant de Trois Pistoles..... 4.25

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 5.00

Partant de Trois Pistoles..... 5.00

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 9.25

Partant de Trois Pistoles..... 1.40 P.M.

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 3.10

Partant de Trois Pistoles..... 4.25

Arrivés à la Pointe-Lévis..... 5.00



CHEMIN DE FER Q. M. O. ET O.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

Train de Train

Quitte Aylmer..... 8.15 a.m., 2.35 p.m.

Quitte Hull..... 9.20 a.m., 3.20 p.m.

Arrive à Hochelaga..... 1.50 p.m., 4.50 p.m.

Quitte Hochelaga..... 9.30 a.m., 4.30 p.m.

Arrive à Hull..... 2.00 p.m., 9.00 p.m.

Arrive à Aylmer..... 2.35 p.m., 9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers.

CHAS. DESJARDINS, Agent général.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Réçits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à proposer la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Numéro de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les quatre trimestres qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas : il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'Administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se abonneront, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.50 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dit abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880

AUX INVENTEURS !

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, B. P.—Boite 68.



PROVINCE DE QUÉBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLES PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLES PRIVÉS ou LICENCES, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou délimiter des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec") elles sont requises, d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis doivent être envoyés au Bureau des Billes Privées de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Billes Privées.

Toutes pétitions pour Billes Privées doivent être présentées dans les "deux premiers semaines" de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 16 Février 1880.



LIBRAIRIE CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTÉRESSANTS

Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,

29 et 35 Rue DUKES, CHAUDIÈRES.

6 septembre 1879.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREENBAND,

Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER

194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Brevet le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS À OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette

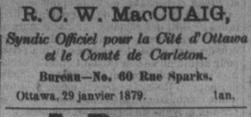
BARBIER COIFFEUR,

No. 255, RUE WELLINGTON, VIS-À-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879.



R. C. W. MacQUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer,

Comptable et agent général

Syndic Officiel pour le comté de Carleton et la Cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."

La compagnie d'assurance "Québec."

La compagnie d'assurance "Lancashire."

La compagnie d'assurance "Standard Life."

La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau:—64 rue Wellington, Ottawa.

Ottawa, 13 août 1879.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, état "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il reçoit par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage sous son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS REÇUS TOUS LES JOURS.

chez

GEORGE SIMMS,

685 Rue SUSSEX.

P'On Nétioie et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'Amorce à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.



CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :

10 locomotives

16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon qu'on pourra l'exiger le département.

20 wagons de seconde classe.

3 wagons d'express ou de bagage.

3 wagons de poste et wagons-fumeurs.

240 wagons de fret couverts.

100 wagons de fret découverts.

2 charrettes pour le déblayage de la voie.

2 charrettes à neige.

2 charrettes au sautoir.

40 wagons d'équipage.

Le tout devra être manufacturé dans le Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soumissionnaire recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre, F. BHAUN, Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février, 1880.

CANAL WELLAND.

Avis aux Entrepreneurs Machinistes,

DES SOUMISSION

SOMMAIRE

LE PACIFIQUE ET L'OPPOSITION. LIBÉRAUX ANGLAIS ET LES COLONIES. NOUVEAU JOUR. CONGRÈS LITTÉRAIRE. LA SEMAINE FINANCIÈRE. LE PACIFIQUE ET L'OPPOSITION.

LE PACIFIQUE ET L'OPPOSITION

L'opposition a engagé hardiment la bataille au sujet du chemin du Pacifique, M. Blake qui remplit en cette circonstance le rôle de chef, en attendant qu'il supplante tout à fait le député de Lambton—à réussi à amener le parti libéral—malgré l'opposition du Globe—à sanctionner sa proposition que le gouvernement interrompe les travaux de construction du Pacifique dans la Colombie Anglaise.

Latitude prise par le parti libéral sur cette question est condamnable à tous égards. Ce n'est ni plus ni moins que la réputation de sa propre politique qu'il voudrait faire approuver par la chambre. Il nous sera facile de démontrer de la façon la plus concluante possible.

À la dernière session, le ministre demanda au parlement de lui donner le pouvoir d'entreprendre la construction de 125 milles de chemin—de Yale à Kamloops—sur les bords de la rivière Fraser, dans la Colombie Anglaise. Ce pouvoir lui fut accordé, des contrats furent adjugés depuis, et dans quelques semaines les entrepreneurs seront à l'œuvre. Ce sont ces travaux que M. Blake voudrait aujourd'hui interrompre.

En entreprenant la construction de ces 125 milles de chemin, le gouvernement exécute une partie seulement des engagements pris par le parti libéral envers la Colombie—exécution des travaux que ses prédécesseurs auraient inmanquablement accomplis s'il n'eussent pas été renversés du pouvoir aux dernières élections. Que de flots d'éloquence n'a pas dépensés pourtant M. Blake pour montrer que le gouvernement a tort de vouloir remplir les obligations solennellement contractées par le ministre Mackenzie envers la Colombie!

En effet, dès 1874, le gouvernement Mackenzie assumait des engagements autrement onéreux que ceux dont le gouvernement actuel veut se charger. À la suite d'un compromis conclu avec la Colombie, par l'entremise de lord Carnarvon, il s'engageait à dépenser \$2,000,000 par an dans cette province; à achever toute la route du Pacifique, depuis le lac Supérieur jusqu'à l'océan, pour le 31 décembre 1880, d'ici à dix ans; bien plus à construire 68 milles de chemin de fer, de Nanaimo à Esquimaux, dans l'île Van Courver—qui aurait coûté environ \$4,000,000—puis à entreprendre immédiatement la construction d'un chemin à wagon et d'une ligne télégraphique. Un bill à cet effet fut soumis par M. Mackenzie à la Chambre des communes; il y fut adopté, mais rejeté au Sénat par une majorité de deux voix. Il n'en est pas moins vrai que le parti libéral donna son assentiment à cette fameuse convention—à laquelle le gouvernement impérial devint lui-même partie—et qu'il doit en porter encore toute la responsabilité. Aussi que l'on juge de sa sincérité lorsqu'il s'écrie que la partie conservatrice met le pays à la ruine quand il était prêt, il y a déjà plusieurs années, à éconcir des dépenses autrement extravagantes pour apaiser la Colombie.

Ce n'est pas tout. Dans l'été de 1878, le ministre Mackenzie demanda des soumissions pour la construction de la section même du chemin, contre laquelle l'opposition s'éleva aujourd'hui avec tant de force. La chose est à peine croyable, mais rien n'est plus vrai. Pour montrer combien sa détermination était arrêtée sur ce point, M. Mackenzie donna un contrat pour le transport de 6,000 tonnes de lisses d'acier à Yale, sur la rivière Fraser. À une assemblée tenue à Ottawa, dans les derniers jours qui précéderent la votation—en septembre 1878—il fit même la déclaration suivante, que nous extrayons du compte-rendu de son discours, tel que publié par le Free Press:

"A l'ouest, nous avons achevé la construction de près de 302 milles de chemin, et cette année nous posons des lisses sur un parcours d'un moins 270 milles. Quant à la Colombie Britannique, nous avons fait transporter 6,000 tonnes de lisses jusqu'à Yale, où nous commencerons, le printemps prochain, si le parlement sanctionne le contrat, la construction du chemin jusqu'à Kamloops."

Dans un discours prononcé l'autre jour en Chambre, M. Mackenzie a osé dire qu'il n'était pas sérieux lors-

qu'il a demandé des soumissions pour la susdite section et qu'il voulait tout simplement avoir une idée du coût de construction. Prétendre ridicule et indigne d'un homme de sa position. Peut-on faire preuve d'une plus igne mauvaise foi après la déclaration solennelle—que nous venons de citer—qu'il avait l'intention de commencer les travaux sur la susdite section au printemps de 1879? Après avoir voulu leurrer les Colomains et leurrer le public, M. Mackenzie voudrait leurrer le Parlement à son tour; mais les preuves de sa duplicité sont trop accablantes pour que cette tâche puisse lui réussir.

Les libéraux ne peuvent pas objecter que les finances du pays étaient alors dans une condition meilleure qu'elles ne le sont aujourd'hui. On sait que le contraire est vrai. Quant au gouvernement Mackenzie conclut sa fameuse convention avec lord Carnarvon, la crise financière commençait, avec les énormes déficits dans le trésor f' déral qu'elle amenait à sa suite, et quand il demanda des soumissions pour la construction de la susdite section dans la Colombie Anglaise, la crise avait atteint son paroxysme. Le parti libéral ne saurait donc alléguer, pour excuser ses tergiversations, que les circonstances étaient plus favorables alors qu'aujourd'hui.

La Chambre n'a pas encore entendu la justification que pourra entreprendre M. Mackenzie. Mais aux yeux de tous les gens impartiaux, on ne saurait imaginer une situation plus fautive que celle qu'il occupe dans cette affaire. Poussé par un mesquin esprit de parti, il va évidemment appuyer la motion Blake, condamnant ainsi sa propre politique. Les libéraux qui l'ont appuyé par le passé viendront à leur tour sanctionner cette humiliante politique de répudiation, à laquelle ils veulent attacher leur nom.

Nous n'envisons pas leur sort. Quand un parti faillit ainsi à ses engagements les plus solennels, quand un parti condamne ainsi ce qu'il approuvait la veille, quand il répudie sa propre action pour des fins purement politiques, il donne au pays la meilleure preuve qu'il ne mérite pas sa confiance, qu'il n'est pas animé par des vues patriotiques, mais par un égoïsme et une ambition coupable.

LIBÉRAUX ANGLAIS ET LES COLONIES

On s'est demandé avec un certain malaise dans quelques quartiers, en apprenant la victoire des libéraux anglais, qu'elles seraient les conséquences du changement pour les colonies. Quelques-uns des chefs du parti libéral passent avec quelque raison pour être hostiles aux colonies. Au début de la campagne électorale, lord Beaconsfield voulut tirer parti de ce fait en faisant contraster sa politique coloniale, si favorable à la grandeur de l'empire, avec la politique toute différente de M. Gladstone et de ses amis, qui ont toujours montré une indifférence caractéristique à l'égard des dépendances du Royaume-Uni.

Le chef conservateur avait pris occasion d'une lettre qu'il adressait au lord lieutenant d'Irlande pour lancer ce trait à ses adversaires. Le coup était grave, et arrivant dans les circonstances, pouvait avoir des effets funestes sur les libéraux. Ceux-ci le comprirent bien, et lord Hartington se hâta de relever le trait dans un discours public, dont le télégraphe a parlé dans le temps, et par lequel il s'efforça de rassurer l'opinion au sujet de la politique coloniale de son parti. Ce discours, qui a fait quelque sensation, se trouve dans les journaux reçus par la dernière malle. On lira sans doute avec intérêt la traduction du passage suivant, relatif aux colonies:

Quant à ce qui concerne les colonies, il demande aux électeurs s'il n'est pas vrai que les libéraux en sortant du pouvoir ont laissé les colonies plus attachées que jamais à la mère-patrie. Le principe qu'ils ont adopté est le meilleur, ses conséquences n'ont pas été de détacher les colonies, mais plutôt de fortifier les liens qui existaient entre elles et le gouvernement impérial. Ils ont dit que lorsqu'une colonie avait atteint le degré de développement voulu elle devait avoir un gouvernement indépendant et ne dépendre en rien de la mère-patrie. Il est alors de leur devoir de pourvoir à leur propre défense, que leurs voisins soient des tribus sauvages ou des nations civilisées. (Ecoutez! Ecoutez!)

Il est contraire aux intérêts de l'Angleterre que les troupes impériales soient dispersées en petits détachements sur toute l'étendue de l'empire. Prenons pour exemple la Nouvelle-Zélande; lorsque de petits régiments étaient stationnés dans cette colonie ils étaient engagés dans des guerres continuelles et inutiles avec les sauvages. C'était l'intérêt de certain parti, mais non celui de la colonie en général; on croyait nécessaire de maintenir la colonie dans des luttes continuelles pour lui démontrer qu'elle avait besoin des troupes impériales pour la sauver de tous dangers et des hasards d'une guerre; il arrivait donc que la guerre était perpétuelle. L'ancien gouvernement a retiré ces troupes; il a dit à la colonie qu'elle avait assez de force et de développement pour se défendre elle-même, et cette conduite a eu pour effet de faire cesser les guerres

avec les sauvages de la Nouvelle-Zélande et de concentrer avec ces derniers, le cadre de la guerre. Les libéraux ont dit que l'Académie devait épurer le vieux langage et repousser ou adopter, après discussion, les mots nouveaux que l'usage introduit, notamment dans l'importer qu'elle langue. L'Académie devait être, et elle est restée conservatrice de la langue française. C'est aussi le trait caractéristique des autres académies que l'Europe possède, mais où l'Académie française diffère de leur système c'est quand elle travaille à enrichir son dictionnaire d'expressions, nouvellement mises au jour pour les besoins du temps ou qu'un long usage a consacrées. Parfois, elle se contente d'adopter un mot que tel écrivain de haute renommée a introduit sur la scène littéraire. Elle suit les développements des lettres françaises, tandis que les académies de partout se bornent à conserver et à tâcher de faire respecter les langues créées ou perfectionnées par quelques grands hommes—Shakespeare, le Dante, le Camoëns—ce qui ne réussit pas toujours parfaitement, car la conséquence directe de ce procédé est de tirer une ligne de démarcation entre la langue du peuple ou plutôt de la nation, et la langue des classes de lettrés. Aussi a-t-on vu le français devenir la langue de la diplomatie et des savants de l'Europe; il possède seul les qualités de précision, de netteté et d'éloquence—jointes à ce qu'il est abondant et toujours neuf—pour se plier aux mille formes que la pensée, profonde, ingénieuse ou brillante, exige de ceux qui ont charge de la conduire par écrit.

Le plus sage est donc de se conformer à l'opinion de l'Académie. Le respect pour ses décisions est universel. Tous ceux qui parlent français disent "l'Académie", comme les catholiques disent "l'Église" sans ajouter "française" ou "catholique." Dans les deux cas, c'est l'institution par excellence. Un mot suffit pour la désigner.

Ici, en Canada, nous faisons à cet égard comme les autres Français. C'est très-juste. Cependant, il vient un point sur lequel la législation de l'Académie n'opère plus—je dirai même deux points, savoir: les mots nouveaux particuliers à notre pays et la négligence dans la langue parlée ou écrite.

En premier lieu, nous manquons d'autorité pour frapper cette curieuse monnaie du langage que le peuple met en circulation et que le tribunal de l'Académie autorise ou repousse selon qu'il convient. S'il était possible d'assimiler nos situations, si nos deux pays étaient limitrophes, les mots canadiens seraient soumis à l'épreuve de la nation française; mais à la distance où nous sommes, l'un de l'autre et à cause des conditions si différentes de nos mœurs, climats, habitudes, modes d'administration, etc., la France ni l'Académie ne se préoccupent de ces besoins locaux. C'est à nous d'y pourvoir.

Ensuite, il y a le danger, déjà très visible, de voir notre langage dégénérer en bredouillage et s'appauvrir en perdant les uns après les autres des expressions purement françaises aussitôt remplacées par des barbarismes. Ce n'est pas encore l'Académie qui nous tirera de ce mauvais pas, de ces expressions locales.

On le voit, nous avons, à peu de choses près, les mêmes motifs que Richelieu pour constituer un corps, un parlement littéraire devant lequel seraient jugées les questions qui nous intéressent directement, sans méconnaître en rien l'ancienne et grande Académie. Cette dernière représente, si on veut, le pouvoir impérial et continuera de se prononcer sur le droit, tandis que notre congrès ou assemblée sera libre de régler ses affaires de colonie ou de province. Est-ce, cela? Suis-je bien compris?

La suite demain.

BENJAMIN SULTZ.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

[Pour le Canada.] Observations générales.—La rigueur de la température de la semaine dernière a causé beaucoup de retard dans le commerce qui n'attend que la belle saison pour se développer. On ne compte actuellement sur le chemin de fer; l'augmentation toujours croissante de volume des affaires constate d'une manière évidente que le commerce s'améliore. La recette du Grand Tronc, la semaine dernière, a été de \$206,796, contre \$152,261 pour la même semaine en 1878, ce qui porte à \$428,497 l'augmentation totale en faveur de cette année pour les quatre dernières semaines. La recette du Grand Western a été pour la semaine terminée, le 2 avril, de \$102,110 contre \$83,572 l'année précédente.

Les discussions au siège du Parlement à Ott. wa ont été très vives; des informations d'une grande importance ont été mises au jour sur l'avenir du Nord-Ouest: cette nouvelle partie de la Confédération prend une importance vitale pour tout le reste du Canada sous le rapport commercial. L'immigration toujours croissante qui s'y porte ouvre des nouveaux débouchés pour la partie commerciale et plus ancienne du Canada. Des marchands du Nord-Ouest qui s'approvisionnaient dans les États de l'Ouest ont envoyé leurs commandes à Montréal.

Le bill du gouvernement au sujet des banques, dont les principales clauses sont connues, va bientôt être le sujet de nos discussions parlementaires. Les ennemis du gouvernement ne peuvent nier le fait que l'intérêt du peuple ne sera pas négligé; les chartes seront renouvelées pour dix ans. Les porteurs de billets auront la préférence sur tous les autres créanciers. Les états mensuels fournis par les banques seront préparés à l'avance de façon que les intérêts s'en puissent rendre compte facile-

ment des affaires des institutions qui ont la sauvegarde de leur argent.

Les rapports soumis au Parlement constatent qu'en 1879 il a été vendu au Manitoba et au Nord-Ouest 247,816 arpents de terre par 867 acquéreurs, ce qui fait une moyenne de 280 arpents chaque.

Les manufactures de coton sont dans un état très prospère; plusieurs d'entre elles se proposent d'agrandir leurs établissements.

On calcule que la récolte totale du blé dans le monde entier a été, l'an dernier, de \$1,700,000,000 minots; les États-Unis ont fourni le tiers du montant.

Canada en général.—Une manufacture de serge sera établie à Saint-Jérôme.

On dit que M. Pew, de New-York, est devenu l'acquéreur des mines de fer de Forsyth et Bell, de Hull, pour une somme de \$100,000.

Les brèves blanches manufacturées par T. W. Clark, de New-Edinburgh, se vend aux États-Unis \$30 le mille. MM. Gilmour et compagnie, de Trenton, ont vendu 7,000,000 de pieds de bois aux Américains, à des prix rémunérateurs.

Les scieries de la baie Georgienne seront obligées de travailler nuit et jour cette année.

L'exportation de la glace aux États-Unis prend des proportions considérables; Barrie, Ont., a payé \$3 000 par semaine en gages aux journaliers occupés dans cette nouvelle branche de commerce.

London, Ont., a exporté aux États-Unis différents articles évalués à \$135,872 pour les trois mois terminés le 31 mars, soit une augmentation de \$48,897 sur la même époque l'année dernière. Hamilton, Ont., a exporté pour la même époque cette année, \$319,349, contre \$129,882 en 1879.

Les revenus estimés pour l'année courante de la Nouvelle-Écosse sont de \$490,249; les dépenses, \$486,798.

Le rôle des coliseurs de Winnipeg pour 1880, s'élève à \$4,011,300, soit une augmentation de \$500,000 de puis l'année dernière; la fleur s'y vend \$7 le quart; le blé, 90 cents le minot; l'avoine, 60 cents; le bois, \$6.50 la corde. En mars dernier, il a été payé des droits sur une somme de \$408,176 contre \$60,876 en 1879, soit une augmentation de \$47,301. Les actions émises par la ville de Winnipeg pour la construction d'un pont sur la rivière Rouge ont été vendues à M. C. Livingston pour 91\$.

Europe.—Le programme politique et commercial du gouvernement libéral maintenant au pouvoir en Angleterre est attendu avec impatience par ses colonies.

Les exportations de Londres aux États-Unis pendant les trois derniers mois de 1879 ont été de \$8,000,000 de plus que l'année précédente. En 1879, l'Angleterre a importé de différents pays des œufs pour une valeur de \$12,500,000.

Paris consomme annuellement 6,000,000 d'écrevisses évaluées à \$70,000.

Etats-Unis.—La réduction de la dette nationale depuis 1865 a été de \$761,319,350.

Le chemin de fer Wabash a donné un revenu depuis le 1er janvier au 1er avril 1880 de \$2,700,000 contre \$754,000 l'année dernière.

Il y a 60,000 locomotives aux États-Unis; chacune contient 2,800 morceaux qui doivent être renouvelés tous les 10 ans.

Un syndicat s'est formé dans la rue Wall, New-York, avec un capital de \$50,000, dans le but d'acheter tout l'opium dans l'Amérique et l'Angleterre; il en possède 2,000 caisses et le prix de cet article qui était de \$6.75 la livre s'est élevé à \$10.

La compagnie Babcock, de Chicago, est en faillite; son passif est de \$234,000, son actif de \$68,000.

Les compagnies d'assurances étrangères jouissent de la confiance du peuple américain. 112 compagnies américaines faisant affaires dans l'État de New-York ont en 1879 un revenu de \$45,000,000, et 32 compagnies étrangères un revenu de \$14,500,000, c'est-à-dire \$317,000 pour chaque compagnie américaine et \$659,000 pour chaque compagnie étrangère.

Montréal.—Le commerce a perdu son activité; on attend impatiemment l'ouverture de la navigation qui aura lieu le 30 avril; la arverne est établie entre Longueuil et Montréal. Le pont de glace qui a été utilisé pendant 2 mois est disparu. Une grande quantité de sirop d'érable et de sucre est expédiée à Manitoba.

Marchandises sèches.—Les remises d'argent sont plus satisfaisantes; plusieurs acheteurs des townships de l'Est ont acheté de forts montants. Les prix sont fermes en général et le coton à la hausse. Le commerce en détail est tranquille; la température trop froide.

Thé—Japon commun 30 à 32 cents; bonne qualité 42 à 46 cents; de choix 52 c.

Suc.—Tendance à la baisse; commun 7 1/2 à 8 c.; jaune 9 c.; blanc 11 c.

Sirop.—Impérial 64 c.; ambre 52 c. Mélassé—Barbades 36 à 40 c.; Porto Rico 37 c.; centrifugé 29 c.

Café.—O. G. Gars 29 c.; Macarabo 24 c.; Rio 19 c.

Fruits.—Figs Malaga 62 c.; raisins de Valence 94 c.; amandes 19 c.; noix de Galles 9 c.

Cuir.—No 1 à semelle 26 c.; pour harnais 30 c.; Patent 18 c.

Laines.—Actives; du Canada 34 cts; australiennes 34 c.; de la Nouvelle-Zélande 55 c.; de Buenos Ayre, 50 c.

Huile de charbon.—En cargeon à London, Ont. 11 c.; à Montréal, 14 c.

L'argent est abondant et prêt à être prêté pour cent remboursable à demande et à 6 pour cent ou pour un temps limité; les billets du commerce sont escomptés à 7 pour cent.

Assurances et banques.—L'assurance sur la vie "Metropolitan" de New York a discontinué ses affaires au Canada à la suite de pertes énormes. L'assurance "Commercial Union

avec un revenu de \$964,974 en 1879, a payé ses dépenses et 20 pour cent à ses actionnaires.

Les créanciers ordinaires de la Banque Consolidée ont été payés au complet. L'actif de cette banque réalisera beaucoup plus qu'on ne s'y attendait.

La "Dominion Bank" et la Banque du Nouveau Brunswick ont payé un dividende de 4 pour cent pour les 6 derniers mois.

La Banque de Montréal est cotée à 143; Ontario 81; Molson 82 1/2; des Marchands 98; du Commerce 119 1/2; Jacques-Cartier 72; du Peuple 71; des Townships de l'Est 93 1/2.

CHAPEAUX DE SOIE. Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtes. Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

B. J. DEVLIN TOUS LES JOURS GRANDE VENTE! MARCHANDISES Nouvelles et de Goût O'DOHERTY et Cie., 110 RUE SPARKS.

En face de MM. Bates et Cie., épiciers. Compagnie d'imprimerie d'Ottawa. Une assemblée des actionnaires de la Compagnie d'imprimerie d'Ottawa—démont incorporée en vertu de lettres-patentes du gouvernement d'Ontario—sera tenue, le 28 AVRIL prochain, au no. 8, rue Murray, à 8 heures p. m., pour procéder à l'élection des directeurs et aux affaires générales de la Compagnie.

Par ordre des directeurs provisoires. C. D. THÉRIAULT. Ottawa, 16 avril 1880.

MAISONS A LOUER. Une RESIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois. Un MAGASIN et RESIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINDAR, 84 rue Water.

Etablissement Caledonia DE DEGRAISSAGE, NETTOYAGE Machine à battre les Tapis (Vis-à-vis le quai de la Reine.) Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour UNE PIASTRE. UN BON TAILLEUR. Est attaché à l'établissement pour le pressage. BUREAU:—82, RUE WELLINGTON. FRASER ET VIAU. Ottawa, 9 avril 1880.

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO. Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE: Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi!—Le valet des adieux—Le pont des soupçons—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fanfante du canton—Non, monseigneur—Où, monseigneur—Si vous me regrettez—Les chevaux blancs—Si l'été—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'arriéré à la Brunoite—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans—Les fleurs aimées—Quand de la nuit—Veux-tu mon nom?—Le jardinier du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazarone—Modjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sissa l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marsaillaise—Zingari—Partant pour la Syrie—Pierre l'ermite.

A vendre seulement par B. MORGAN, 28, rue de la Fabrique. Agent de gros pour l'Éditeur. Québec, 21 janvier 1880.

BEAUX CHAPEAUX! FEUTRE! POUR 50 et 75 cents. H. L. COTE, 128 Rue Rideau. Pres de la rue Nichols.

HOTEL MONTREAL. TENU PAR MICH. COAILLER alias NAVION. COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull. Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ont pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable. 19 février 1880.

1880 Fêtes de Pâques! M. LAUR. DUHAMEL. Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de viandes de choix, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreux pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc. AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880.

FERRONNERIE POUR LA Ferronnerie à son marché ALLEZ CHEZ McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, RUE SUSSEX. Ottawa, 2 février 1880.

SERVICE A THÉ EN PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00. C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63 rue Sparks.

TOUS LES JOURS GRANDE VENTE! MARCHANDISES Nouvelles et de Goût O'DOHERTY et Cie., 110 RUE SPARKS.

En face de MM. Bates et Cie., épiciers. Compagnie d'imprimerie d'Ottawa. Une assemblée des actionnaires de la Compagnie d'imprimerie d'Ottawa—démont incorporée en vertu de lettres-patentes du gouvernement d'Ontario—sera tenue, le 28 AVRIL prochain, au no. 8, rue Murray, à 8 heures p. m., pour procéder à l'élection des directeurs et aux affaires générales de la Compagnie.

Par ordre des directeurs provisoires. C. D. THÉRIAULT. Ottawa, 16 avril 1880.

MAISONS A LOUER. Une RESIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois. Un MAGASIN et RESIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINDAR, 84 rue Water.

Etablissement Caledonia DE DEGRAISSAGE, NETTOYAGE Machine à battre les Tapis (Vis-à-vis le quai de la Reine.) Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour UNE PIASTRE. UN BON TAILLEUR. Est attaché à l'établissement pour le pressage. BUREAU:—82, RUE WELLINGTON. FRASER ET VIAU. Ottawa, 9 avril 1880.

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE (Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO. Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE: Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi!—Le valet des adieux—Le pont des soupçons—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fanfante du canton—Non, monseigneur—Où, monseigneur—Si vous me regrettez—Les chevaux blancs—Si l'été—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'arriéré à la Brunoite—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans—Les fleurs aimées—Quand de la nuit—Veux-tu mon nom?—Le jardinier du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazarone—Modjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur! pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sissa l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marsaillaise—Zingari—Partant pour la Syrie—Pierre l'ermite.

A vendre seulement par B. MORGAN, 28, rue de la Fabrique. Agent de gros pour l'Éditeur. Québec, 21 janvier 1880.

BEAUX CHAPEAUX! FEUTRE! POUR 50 et 75 cents. H. L. COTE, 128 Rue Rideau. Pres de la rue Nichols.

HOTEL MONTREAL. TENU PAR MICH. COAILLER alias NAVION. COIN DES RUES Wellington et Bridge, Hull. Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ont pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable. 19 février 1880.

1880 Fêtes de Pâques! M. LAUR. DUHAMEL. Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de viandes de choix, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreux pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc. AU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880.

FERRONNERIE POUR LA Ferronnerie à son marché ALLEZ CHEZ McDougal & Cuzner, Enseigne de la GRANDE TARIÈRE, RUE SUSSEX. Ottawa, 2 février 1880.

NOUVEAUTÉS! NOUVEAUTÉS!!

Rubans, Pompadour

Etoffes à Robes, Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Kearns & Ryan

Service TELEGRAPHIQUE

AFRIQUE. L'impératrice Eugénie en Afrique.

Ville du Cap, 17.—L'impératrice Eugénie et sa suite occupent l'hôtel du gouvernement.

Dublin, 18.—Une grande assemblée de la ligue des terres est convoquée par Parnell pour le 29 courant.

STATS-UNIS. Banqueroles.—Prédications protestantes.

Little Rock, Ark., 18.—La banque commerciale de l'Arkansas a fermé ses portes; passif \$35,000.

Nouvelle Orléans, 18.—Moody et Sankey, les célèbres prédicateurs, sont arrivés hier.

La situation en Afghanistan.

Londres, 17.—On télégraphie de Caboul que les chefs Afghans qui ont en dernier lieu une conférence avec le général Roberts facilitent la marche des troupes anglaises sur Ghuznee.

La situation politique en Afghanistan est beaucoup plus encourageante, mais les tribus du district de Jellalabad ne sont pas encore soumises.

CANADA. Le sénateur Brown.—Election de Châteauguay.

Toronto, 18.—L'état de l'honorable Geo. Brown donne de sérieuses inquiétudes. Quatre médecins se sont réunis; ils considèrent que les symptômes sont alarmants. Il a le délire ce soir.

Montréal, 18.—M. Holton, fils de feu l'honorable M. Holton, a été élu hier dans le comté de Châteauguay. On dit que sa majorité est de 125.

Toronto, 18.—Hanlan, le célèbre rameur dit qu'il est disposé à lutter avec Courtney dans les eaux du Toronto.

Barrie, Ont., 18.—Un incendie s'est déclaré ce matin dans le magasin de MM. Graham frères, rue Dupon, en face de la station du chemin de fer du Nord. Le feu s'est communiqué aux maisons voisines et il a fait des ravages considérables avant que les pompiers aient pu parvenir à s'en rendre maître.

Halifax, 18.—Le *Peruvian* est arrivé aujourd'hui de Liverpool avec 20 passagers de première, 27 de seconde et 374 d'entrepont.

Québec, 18.—M. John Lemessurier a retiré sa candidature comme échevin dans le quartier Saint-Roch.

On parle de la construction d'un hôtel aussi vaste que le Windsor de Montréal; l'entreprise se ferait par une compagnie américaine.

Les cultivateurs des environs disent qu'ils ne peuvent pas commencer les travaux de labour avant la seconde semaine de mai.

Montréal, 17.—Il y a eu l'autre jour une assemblée à Saint-Jérôme, au sujet de la formation d'une compagnie pour la fabrication de la serge. M. W. H. Scott a expliqué qu'il faudrait un capital de \$100,000 dont la moitié devrait être payé immédiatement.

La grève des ouvriers de la manufacture Hudson n'est pas encore terminée.

EUROPE. Londres, 17.—L'opinion générale est que le navire transport *Atlanta* a coulé à fond.

La misère la plus grande règne en Hongrie; 5,000 personnes sont parties pour l'Amérique dans le courant de l'hiver.

Londres, 18.—Lord Beaconsfield s'est rendu hier au château de Windsor pour rencontrer la reine à son arrivée du continent. Il lui a présenté à cette occasion sa résignation comme premier ministre. Lord Beaconsfield restera ce soir à Windsor; il repartira lundi pour Londres.

Paris, 18.—M. de Lesseps dit qu'il a recueilli en Amérique pour 300,000,000 de francs de souscriptions destinées à l'entreprise du percement de l'isthme de Panama.

Saint-Petersbourg, 19.—A la demande du gouverneur Melikov, le Czar a gracié cinq étudiants accusés d'avoir pris part au mouvement révolutionnaire à Klarkoff. Le *Golos* dit que cet acte de clémence a produit le meilleur effet sur les étudiants de l'Université de Klarkoff.

Londres, 19.—Une dépêche de Bucharest annonce que les Etats-Unis nommeront un consul général en Roumanie.

Berlin, 18.—Cinq personnes demandant à Stuttgart prétendent à la succession de la propriété Springer, à New-York.

Lisbonne, 19.—Le vapeur de la malle royale anglaise, parti de Southampton en destination des Indes-Orientales a été renvoyé dans le port Saint-Michel par le vapeur *Yggis* qui a conduit ensuite les passagers en cette ville.

Saint-Petersbourg, 19.—Le typhus a fait son apparition en cette ville.

PETITE GAZETTE

—P. Rochon, coin des rues Dalhousie et Clarence, peut vendre des marchandises sèches et des épiceries à des prix extrêmement bas. Comme il paie un loyer trop élevé pour son magasin actuel, il déménagera, le 1er mai, de l'autre côté de la rue, dans un magasin bien plus grand et où il ne paiera pas plus que la moitié du loyer qu'il paie actuellement.

—Pour les articles de mode et de fantaisie, visitez le magasin à l'enseigne de la Boule verte, rue Dalhousie. L'assortiment est au complet et les prix presque impossibles.

—Je vendrai aux enchères publiques vendredi, le 23 avril, au No. 88, rue Stewart, Côte de Sable, un piano, des meubles de salle à dîner, de chambre à coucher, des matelas et lits de plume, de la vaisselle, des cristaux, un poêle de cuisine double avec ses accessoires, une glacière et différents articles de ménage. Vente à dix heures. Termes comptant.

—Ces qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les *Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey*. Dans de certaines de ces cas, elles ont non-seulement guéri le soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de régime. Préparées par *Wm. H. Brissette*, propriétaire, Montréal.

—Le plus grand assortiment de chapeaux en paille pour dames et enfants est en montre au magasin le plus populaire, enseigne de la Boule verte, rue Dalhousie. On y vend un bon chapeau pour dame, depuis 15cts. Dans tous les départements les effets sont vendus à de semblables réductions.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la *Poudre Domestique de Brown* n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre substance. Elle est chez tous les pharmaciens, 25 centimes la bouteille.

—Le système du comptant fonctionne bien. Bon thé du Japon pour 25 centimes la livre. Etoffes à robes, bonne qualité pour 10 centimes la verge. 15 barres de bon savon à laver, pour 25c. Magnifique savon de buanderie à 5c. la barre. Serviettes de toile pour 4 cts. Bonnes serviettes de table genre pur lin. L'assortiment pour 35 cts la verge. Deux palettes de tabac à fumer pour 8c. Toile à napper pour 5c. la verge. Cassonade de belle couleur pour 8c. la livre. De plus grandes réductions seront encore faites lorsque j'ouvrirai mon nouveau magasin, le 1er mai, de l'autre côté de la rue. P. Rochon, coin des rues Dalhousie et Clarence.

—Pendant de nombreuses années, le *sirop cabotain de Mme Whipple* pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amoit les vers, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

—Basse contrefaçon.—Il n'y a pas d'autre amer de houblon véritable vendu en Canada que celui fabriqué par la compagnie manufacturière d'Amer de Houlbon de Toronto, Ont. et il ne saurait y en avoir d'autre, parce que le droit au nom de ce service du terme "Amer de Houlbon" est garanti à cette compagnie par les lois du Canada au moyen de deux marques de commerce dûment enregistrées. La loi impose une forte pénalité à quiconque se sert de ce nom ou prétend fabriquer et offrir en vente quelque produit qui lui ressemble. Les pharmaciens et les consommateurs feront bien de se rappeler ce fait et de refuser toute autre préparation que celle de la compagnie en question. L'Amer de Houlbon est la médecine la plus pure et la plus efficace qui existe.

A TRAVERS OTTAWA

—On se plaint du mauvais état du trottoir du côté est de la rue Metcalfe près de la rue Queen.

—Le prix de la location des boîtes du bureau de poste de cette ville a été porté à \$4.

—Un train spécial que doivent prendre un certain nombre d'émigrants part demain pour le Manitoba.

—Les membres du bureau de police se sont assemblés samedi; MM. Stitt, Barr, McManus et Kane ont été nommés agents.

—M. Gunn, M. P., a accordé un prix de \$100 à l'Université Royale de Kingston, dont les examens doivent commencer ces jours-ci.

—Nous avons eu, hier, un temps doux et remarquablement beau; grand nombre de promeneurs se sont portés dans les environs de la ville.

—Marie-Louise Campeau, accusée d'avoir tenu une maison de débauche, a été condamnée à \$50 d'amende et les frais par le magistrat de police.

—M. Code, inspecteur du gouvernement et les représentants des maisons Howe et Fairbanks ont visité samedi les balances du gouvernement.

—Le Dr HcRae, qui a été gravement malade, est en voie de guérison; il doit aller passer quelques mois aux Bermudes pour remettre entièrement sa santé.

—Les assises criminelles se sont ouvertes aujourd'hui à une heure, sous la présidence du juge Patterson. La seule cause, importante inscrite sur le calendrier de la cour est celle de Mme Sabourin, accusée de meurtre.

—Mary Maloney, femme de mauvais vie, a comparu, samedi, après-midi, devant le magistrat de police, sous accusation d'avoir volé une somme de \$100 à un ouvrier venant des chantiers du haut de l'Ottawa. Les preuves étant convaincantes, elle a été condamnée à deux ans de détention au pénitencier de Kingston.

—Un adroit filou a choisi depuis quelque temps, pour théâtre de ses exploits, les localités environnantes. Il va de maison en maison, au moment où les hommes sont généralement absents pour leurs affaires, il offre aux dames, moyennant \$1, un billet pour une loterie de soirées et de meubles, restant dans les bâtiments de l'exposition de Philadelphie, qui n'ont pas encore été réclamés par leurs propriétaires, et il a fait ainsi grand nombre de dupes.

—M. Martin Garvin, forgeron, demeurant rue George, est mort subitement hier d'une maladie de cœur. Depuis quelques jours il se plaignait d'oppression et de malaise. Le coroner Lynn a été mandé, mais il n'a pas jugé opportun de tenir une enquête.

Le défunt avait vendu, trois jours avant sa mort, une propriété située sur la rue Saint-George et il avait touché à ce compte de \$250. Comme au moment de sa mort on a trouvé que trente cents dans ses poches, on a lieu de penser qu'il a caché cet argent, comme c'était son habitude. De son vivant, il n'a pas fait un seul dépôt aux banques.

—La soirée donnée hier, à la salle des Franco-Canadiens, Sainte-Anne, au bénéfice des dames de la société Ste Elisabeth, a eu un succès considérable tant au point de vue de la bonne exécution que des recettes. Le programme se composait d'un drame en cinq actes: "Eugénie, ou les suites d'une désobéissance." Cette pièce a été admirablement rendue par Mlle E. Paquette, C. Paquette, A. Laframboise, O. Martel, C. Gingras, M. Delinelle, A. Beaucaire, J. Cusson, V. Delinelle et O. Grignon.

Plusieurs chansons ont été données par Mlle A. Laframboise, C. Gingras, V. Delinelle et O. Martel; elles ont été très applaudies. MM. H. Lahaise et Albert Pagé ont prêté leur concours à cette soirée; leurs chansons ont eu un succès mérité. Cette représentation a été organisée par M. Panchet; ses efforts ont été parfaitement récompensés par la réussite de la soirée.

Mme Mathieu, présidente de l'association, remercie les personnes qui ont prêté leur concours à cette représentation ainsi que le nombreux public qui a encouragé par sa présence cette délicieuse soirée.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Achetez une boîte de *vermifuge comfit* ou *Pastilles vermifuges*, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et le Grammaire sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent.

Le Latin et le Piano sont extra.

On reçoit un certain nombre de pensionnaires.

Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J. B. LEFEBVRE, Professeur

IMPRIMERIE

L'administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers,

Factures,

Têtes de Comptes,

Circulaires,

Programmes,

Affiches,

Lettres Funéraires,

Cartes de Visite

et d'Affaires, etc.,

Le tout exécuté avec soin, élégance et promptitude.

Chapeaux, Turbans, Fleurs,

Plumes et Articles de Fantaisie.

NOTE

La mode est aux Turbans pour les grandes soirées, et plusieurs des dessins sont charmants. Il y en a une collection considérable des dessins les plus nouveaux chez

STITT ET Cie

55 et 55 Rue Sparks

Chemin de fer Interoceanique

Soumissions pour matériel roulant

DES SOUMISSIONS seront reçues par le sousigné jusqu'à midi, MARDI, le 20 AVRIL courant, pour la livraison immédiate de QUATRE Locomotives.

On peut obtenir des dessins et spécifications en s'adressant au bureau du surintendant des machines, chemin de fer Interoceanique, Moncton, N.B.

Par ordre, P. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 6 avril 1880

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dresses, douillettes, Voilées, robes, Lingerie, pressées et marquées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURELLE,

Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880.

ETAL C.

MARCHE BY.

Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et le Grammaire sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent.

Le Latin et le Piano sont extra.

On reçoit un certain nombre de pensionnaires.

Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J. B. LEFEBVRE, Professeur

IMPRIMERIE

L'administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers,

Factures,

Têtes de Comptes,

Circulaires,

Programmes,

Affiches,

Lettres Funéraires,

Cartes de Visite

et d'Affaires, etc.,

Le tout exécuté avec soin, élégance et promptitude.

Chapeaux, Turbans, Fleurs,

Plumes et Articles de Fantaisie.

NOTE

La mode est aux Turbans pour les grandes soirées, et plusieurs des dessins sont charmants. Il y en a une collection considérable des dessins les plus nouveaux chez

STITT ET Cie

55 et 55 Rue Sparks

Chemin de fer Interoceanique

Soumissions pour matériel roulant

DES SOUMISSIONS seront reçues par le sousigné jusqu'à midi, MARDI, le 20 AVRIL courant, pour la livraison immédiate de QUATRE Locomotives.

On peut obtenir des dessins et spécifications en s'adressant au bureau du surintendant des machines, chemin de fer Interoceanique, Moncton, N.B.

Par ordre, P. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 6 avril 1880

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dresses, douillettes, Voilées, robes, Lingerie, pressées et marquées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURELLE,

Carré du marché By, Nos. 14 et 16.

Ottawa, 24 janvier 1880.

ETAL C.

MARCHE BY.

Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880.

EDUCATION

CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR

Pour les Jeunes Gens

La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et le Grammaire sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent.

Le Latin et le Piano sont extra.

On reçoit un certain nombre de pensionnaires.

Pour plus d'informations, s'adresser au professeur, à sa résidence, No. 19 rue Murray

J. B. LEFEBVRE, Professeur

IMPRIMERIE

L'administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers,

Factures,

Têtes de Comptes,

Circulaires,

Programmes,

Affiches,

Lettres Funéraires,

Cartes de Visite

et d'Affaires, etc.,

Le tout exécuté avec soin, élégance et promptitude.

Chapeaux, Turbans, Fleurs,

Plumes et Articles de Fantaisie.

NOTE

La mode est aux Turbans pour les grandes soirées, et plusieurs des dessins sont charmants. Il y en a une collection considérable des dessins les plus nouveaux chez

STITT ET Cie

55 et 55 Rue Sparks

Chemin de fer Interoceanique

Soumissions pour matériel roulant

DES SOUMISSIONS seront reçues par le sousigné jusqu'à midi, MARDI, le 20 AVRIL courant, pour la livraison immédiate de QUATRE Locomotives.

On peut obtenir des dessins et spécifications en s'adressant au bureau du surintendant des machines, chemin de fer Interoceanique, Moncton, N.B.

Par ordre, P. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 6 avril 1880

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dresses, douillettes, Voilées, robes, Lingerie, pressées et marquées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc., etc.

A. COURELLE,

MARCHE D'OTTAWA.

Viande - Mouton par livre, 6c à 7c; Lard, par 100 livres, \$6.50 à \$7.00; Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50; veau de 5 à 6c la livre. Volailles - Gibier - Volailles, par couple, 50c à 60c; poulets, par couple, 30c à 35c; dindons, la pièce, \$1 à \$1.25; oies, 50 à 55c; canards, par couple, 50c à 60c. Laiterie - Beurre en tinette, par livre, 15c à 21c; beurre frais, par livre, 25c à 30c; beurre, salé par livre, 19c à 20c; fromage, par livre, 13c à 15c; œufs, par douzaine, 16c à 17c. Légumes - Pommes de terre, par poche, 50c à 55c; navets, par minot, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par minot, 40c à 45c; oignons, par minot, 80c à \$1. Grains - Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c; avoine, par minot, 30c à 32c; maïs, par minot, 63c à 65c; pois, par minot, 63c à 65c; fèves, par minot, 75c à \$1; orge, par minot, 45c à 50c; blé d'automne, par minot, \$1.20; blé du printemps, par minot, \$1.35. Farine - Extra double, par brl. \$7 à \$7.25; extra, par brl. \$6.75 à \$7; No. 1, par brl. \$6.50; gruau, par brl. \$3.50; farine de blé d'Inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50, provende, par brl. \$0.90; bran, par 100 lbs. 60c. Dvres - Miel, par livre, 10 à 12c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 5c à 6c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c; foin, par tonne, \$8 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00. Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c à 12c la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune. Bois, de \$2.50 à \$3 la corde.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 17. Coton, ferme 12 9/16. Farine de seigle, tranquille et sans chanement. Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 5 1/4 cts. Seigle nominal et sans chanement, à 90c. Avoine, tranquille et ferme, 47c. Suif, tranquille et ferme, 6 1/2 à 00. Orge, ferme, de 95 à 98c. Lard, 11.00. Saindoux, 7.43. Chicago, 17. Farine tranquille et nominale, reçu 8,592 brls. Blé, 1.14. Blé d'Inde, 37 comptant. Avoine, 30. Lard nominal à \$10.02. Saindoux 7.40. Milwaukee, 17. Blé, No 1, 1.14. Londres, 17. Consolidés, 98 5/16 sur compte, 4 1/2 à 11 1/2. Erie, 45, de Prof. 60. Ill. Cent. 104. Liverpool, 17. Colon actif et plus ferme, l'Updand, 7 1/2. Orlean 5 1/2.

MARCHE EN GROS.

Montreal, 17. FARINE - Supérieure extra 6 10 à 8 15. Extra superfine 6 05 à 8 00. De Hollande 0 00 à 0 00. Extra du printemps 0 00 à 6 00. Superfine 5 50 à 5 60. Farine forte de boulangers 5 50 à 6 05. Fine 5 00 à 5 10. Moyenne 4 25 à 4 50. Recoupes 0 00 à 0 00. Lard au sac de 50 lbs. 2 85 à 2 95. Farine en sac de la Cité (livrée) 3 00 à 3 20. Farine d'avoine 4 50 à 4 60. Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00. BLE - rouge et blanc d'hiver \$1.40 à 1.45. Blé No. 2, du printemps \$1.38 à 1.40. BLE D'INDE - AVOINE 30 à 32c. par 32 livres. ORGE - 55 à 65c. POIS - 75 à 77c. par 60 lbs. SEIGLE, 70 à 80c. Lard, \$15.50 à \$16.00. Saindoux, 10 à 10 1/2. Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des ordres, Tendance, Abaissement. Lists various banks and financial institutions like Banque de Montréal, Banque d'Ontario, etc.

MAISON D'EDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame. RUE GLOUCESTER, OTTAWA. Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Les cours d'études sont complets et la méthode d'enseignement est particulière à l'économie domestique. N. B. - Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement. Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à: Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure. Ottawa, 2 février 1880.

EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER

Pratique. Fait aussi les OUVRAGES EN CHEVEUX. Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX. 45, RUE RIDEAU, Block Egleson. Ottawa, 11 sept. 1879.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ECOLE.

AINSI QUE Livres d'Histoire, de Prières, etc., etc. DONNEZ VOS COMMANDES A L'enseigne du livre ci-dessus. N. B. - Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très-bas prix.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISANT DE COUVERTURES EN FERBLANT ET FER GALVANISE ET CONSTRUCTEUR DE FOURNAISES A AIR CHAUD, Rue William, Ottawa. COUVERTURES en Ferblant et Galvanisé faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande. Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins, ainsi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix. Ouvrages et réparations faites promptement et avec exactitude. Ottawa, 1er Janvier 1880.

J. P. MURPHY, PLOMBIER

Poseur de tuyaux, de vapeur et de gaz. POSEUR DE SONNETTES, etc. 151, RUE RIDEAU. BAIGNOIRS en CUIVRE POLI, en FER GALVANISE, en ZINC, etc. CABINETS D'EGOUTTOIR, EYERS, etc. placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY, 151, rue Rideau

2 septembre 1879. \$7.00 LA DOUZAINES. 140 doz. de Haches.

FABRIQUEES AVEC Le meilleur Acier de Firth.

ET EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS. MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur. W. B. WALKER, J. A. P. McINTYRE. Ottawa, 26 Dec. 1878.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa. Antoine Champagne, prop. L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et le départ de tous les trains de chemins de fer, et prendra des voyageurs moyennant \$25 cts. par tête. Il amènera les voyageurs des stations en ville pour le même prix. Ottawa, 11 février 1880.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS' OTTAWA. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays. Ottawa, 20 octobre 1879.

J. A. COVIN, Propriétaire.

Cent magnifiques chambres à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier. Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puissance. I. B. DUROCHER, Propriétaire. 2 mai 1879.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice. MONTREAL. Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ontario en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier. Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puissance. I. B. DUROCHER, Propriétaire. 2 mai 1879.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.) BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure. P. BRANNEN, Propriétaire. Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIETAIRE. CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de nocce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays. Ottawa, 2 septembre 1879.

JOSEPH DROLET, FABRIQUEUR

D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ, DE BIERRES DE GINGEMBRE, DE CIDRE, DE LIMONADE, ET DE TOUTES LES DIFFERENTES SORTES DE SIROPS. SYPHONS PATENTÉS. Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA. FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE MURRAY, OTTAWA. Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne"

Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix. 15, RUE YORK, OTTAWA. Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson

50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logement agréable et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

Les Bains Turcs

126 RUE ALBERT, Pour Dames (sommets à leur service) de 10 am à 3 p.m. Pour Messieurs, de 7 à 10 am. Et de 3 à 11 p.m. Le Dr. LOGAN a son bureau dans la même maison, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m., et de 2 à 4 p. m. Ottawa, 9 juillet 1879.

MOSGOBYE ET PRARSON, Avocats, Notaires, etc.

Bureau - Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur. Mosgobye & Prarson. Ottawa, 29 mars 1880.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau. Prix \$50.00. Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Ponts en Fer

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15 de MAI, pour la construction de ponts de fer sur les affluents de l'est et de l'ouest du Lac des Bois. On peut obtenir des plans et devis en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 Avril. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 1er Avril 1879.

Soumissions pour réservoirs d'eau et pompes

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15 mai courant pour la construction de réservoirs, pour l'alimentation des locomotives, sur différents points sur le parcours du chemin de fer canadien du Pacifique. Les robinets devront être à l'épreuve de la gelée, ainsi que les pompes et leurs appareils; elles devront être mises par le vent ou la vapeur, selon les localités. On peut obtenir les plans et devis en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 avril. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 1er avril 1880.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné (le Secrétaire du département des Canaux et Chemins de Fer du Canada) et portant l'indication de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland", seront reçues jusqu'à MIDI, le 15 de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles fixes sur différents emplacements du Canal Welland. Les ponts devant traverser des voies publiques devront être de fer et de bois; elles serviront à cheminer de fer et de charbon. Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après le 31 MAI prochain. On peut également obtenir des blancs de soumission en faisant la demande. Les personnes désirant faire des offres doivent fournir les garanties nécessaires; les soumissions ne seront prises sous considération que si elles sont faites sur blancs imprimés, et si les signatures correspondent à la raison sociale des soumissionnaires. Les soumissionnaires devront déposer une somme de \$250 pour chaque pont. Si le contrat n'est pas rempli d'une façon convenable, cette somme est acquise au gouvernement. Les chèques seront rendus aux personnes dont les propositions ne seront pas acceptées. Comme garantie de l'exécution du contrat, l'entrepreneur ou les entrepreneurs qui ont fait des offres au gouvernement, et dont la soumission sera acceptée, auront à faire un dépôt de cinq pour cent, sur la somme totale du contrat. Ce montant devra être déposé au crédit du receveur général, à huit jours de date de cet avis. L'entrepreneur n'aura droit qu'à quatre-vingt-dix pour cent sur la somme des travaux exécutés en vertu de son contrat. Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

AVIS AUX MECANICIENS-ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné - le secrétaire des départements des canaux et chemins de fer du Canada - et portant l'indication de "Soumissions pour ponts d'écluses, canaux Lachine", seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles venant de l'Est et de l'Ouest, JEUDI le 3ème jour de JUIN prochain, pour la construction des portes et ribons de machines nécessaires pour les écluses du canal Lachine. Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après JEUDI le 2ème jour de MAI prochain. On peut également obtenir des blancs de soumission en faisant demande. Les personnes désirant faire des offres doivent fournir les garanties nécessaires; les soumissions ne seront prises sous considération que si elles sont faites sur blancs imprimés et si les signatures correspondent à la raison sociale des soumissionnaires. Les soumissionnaires devront déposer une somme de \$150 pour les portes de chaque écluse. Si le contrat n'est pas rempli d'une façon convenable, cette somme est acquise au gouvernement. Les chèques seront rendus aux personnes dont les propositions ne seront pas acceptées. Comme garantie de l'exécution du contrat, l'entrepreneur ou les entrepreneurs qui ont fait des offres au gouvernement, et dont la soumission sera acceptée, auront à faire un dépôt de cinq pour cent sur la somme totale du contrat. Ce montant devra être déposé au crédit du receveur, à huit jours de date de cet avis. L'entrepreneur n'aura droit qu'à quatre-vingt-dix pour cent sur la somme des travaux exécutés en vertu de son contrat. Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions. Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

SAM'S HOTEL,

Rue York, EN FACE DU MARCHE, L'un des premiers Hôtels d'Ottawa. BONNES CHAMBRES, BONNE TABLE, BONS VINS. Les personnes visitant Ottawa durant la saison font bien de rendre visite à cet hôtel. Ottawa, 5 février 1880.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES. Williams' Singer. LA MEILLEURE MACHINE A COUDRE DU MONDE. N'a pas son égal pour la fin, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait. 2000 SONT MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA. Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction. Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. Succursale sous la direction de M. Bélanger, 284, RUE D'ALGUESIE, Entre les rues Clarence et Murray, Ottawa, 25 nov. 1879. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blanchiment de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos biscuits sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde. M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijoutier et d'horloger un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc. No. 18, RUE RIDEAU, COIN DU PONT DES SAPEURS. N. B. - M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année. Ottawa, 11 juillet 1879.

O'CARA, LAPIERRE & HERMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, près du Russell House. MARTIN O'CARA, HORACE LAPIERRE, EDWARD P. HERMON. Ottawa, 29 août 1879.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA. Doit être vendu dans trente jours. Les propriétaires feront D'IMMENSES REDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN, LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epicerie, Vins, Liqueurs et Provisions. A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS. Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

DEMEINAGEMENT AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks, près de "LA TRIBUNE", vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos CANIS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main. Par une stricte attention, nous saurons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford, Gantiers.

10 septembre 1879. Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr. 103, RUE SPARKS, OTTAWA. Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

NOUVELLES MARCHANDISES!

Nouvelles marchandises dans tous les départements. L'Enseigne du Lion d'Or. Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets. On garantit que tout article donnera satisfaction. LES PRIX SONT MARQUÉS EN CHIFFRES CONNUS. LE LION D'OR. EST L'ENSEIGNE du Grand MAGASIN D'UN SEUL PRIX. Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN, 508 - Rue Sussex, 508

Ottawa, 26 septembre 1879. ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. Epicerie d'Etape et de Fantaisie. FRUITS Cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THEES, SUCRES, TABAC; PORC, SAINDOUX, LARD, BEURRE et EPICERIES en GENERAL. N'a pas de vieil assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus bas prix. MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Ottawa, 17 Mars 1879. Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles SE TROUVENT AU MAGASIN de TAPIS et d'AMEUBLEMENTS, d'OTTAWA. SHOOLBRID et Cie. Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers - Rideaux et matériel de Rideaux - Agents pour les célèbres ameublements de H. HAY & Cie, (anciennement Jacques Hay) - Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins. SCHOOLBRID et Cie., 148 rue Sparks. Une visite est respectueusement sollicitée. Ottawa, 2 août 1879.